

Blue Jasmine



Écrit et Réalisé par
Woody Allen

Avec

**Alec Baldwin, Cate Blanchett, Louis C.K., Bobby Cannavale,
Andrew Dice Clay, Sally Hawkins, Peter Sarsgaard, Michael Stuhlbarg,
Sally Hawkins, Peter Sarsgaard, Michael Stuhlbarg, Bobby Cannavale,
Andrew Dice Clay, Louis C.K., Alec Baldwin, Woody Allen**

Durée: 98 minutes

Sortie : le 25 septembre 2013

Download pictures:

www.frenetic.ch/espace-pro/details/++/id/938

RELATIONS PRESSE

Eric Bouzigon
prochaine ag
Tél. 079 320 63 82
eric@bouzigon.ch

DISTRIBUTION

FRENETIC FILMS AG
Bachstrasse 9 • 8038 Zürich
Tél. 044 488 44 00 • Fax 044 488 44 11
www.frenetic.ch

Synopsis

Alors qu'elle touche le fond, et que son mariage avec le riche homme d'affaires Hal (Alec Baldwin) bat de l'aile, Jasmine (Cate Blanchett), New-yorkaise aussi snobe qu'élégante, décide de s'installer chez sa sœur Ginger (Sally Hawkins), qui vit dans un modeste appartement de San Francisco, pour tenter de surmonter la crise.

Lorsque Jasmine arrive en Californie, elle est profondément perturbée, sous l'effet des antidépresseurs. Si elle arbore toujours sa classe naturelle, elle est psychologiquement fragile et n'a aucune qualification lui permettant de trouver du travail. Elle n'a guère d'estime pour le petit copain de Ginger, Chili (Bobby Cannavale), qu'elle considère comme un « raté », au même titre que l'ex- mari de sa sœur Augie (Andrew Dice Clay). Ginger, qui se rend compte que sa sœur est instable, lui suggère de se lancer dans la décoration d'intérieur, pensant à raison qu'elle ne dédaignera pas ce type de profession. Entretemps, Jasmine accepte à contrecœur de travailler comme réceptionniste dans un cabinet dentaire, où son patron, le docteur Flicker (Michael Stuhlbarg), tente de la séduire, bien malgré elle...

Comprenant, grâce à sa sœur, que ses choix sentimentaux sont désastreux, Ginger se met à fréquenter Al (Louis C.K.), ingénieur du son. De son côté, Jasmine entrevoit le bout du tunnel en rencontrant Dwight (Peter Sarsgaard), diplomate attiré par sa beauté, son élégance et sa distinction. Mais Jasmine a une faiblesse : elle ne vit que dans le regard des autres, tout en refusant de voir la réalité en face. Elle ne pourra dès lors que précipiter sa propre chute...



Notes de production

Tout au long de sa carrière, Woody Allen a brossé d'inoubliables portraits de femmes, campées par d'immenses comédiennes comme Diane Keaton, Geraldine Page, Mariel Hemingway, Charlotte Rampling, Mia Farrow, Barbara Hershey, Gena Rowlands, Dianne Wiest, Mira Sorvino, Judy Davis, Samantha Morton, Scarlett Johansson, ou encore Penelope Cruz. Qu'on les découvre dans de pures fantaisies, des tragédies poignantes ou des comédies dramatiques, ces personnages féminins d'une grande complexité ont marqué nos mémoires de cinéphiles. La malheureuse héroïne de BLUE JASMINE, interprétée par Cate Blanchett, trouvera de toute évidence sa place dans cette galerie de femmes aux multiples facettes, observées amoureusement par le cinéaste.

On fait la connaissance de Jasmine, New-yorkaise mondaine, alors qu'elle traverse une dépression provoquée par l'échec désastreux de son mariage avec le riche financier Hal (Alec Baldwin). Jusque-là, Jasmine s'était toujours considérée comme une femme élégante, soignée, et cultivée, menant grand train, mais elle doit désormais se résoudre à l'idée que cette vie-là est révolue. C'est alors que son état psychologique et émotionnel se dégrade rapidement. « Dès le début du film, on comprend que Jasmine est paumée, indique Woody Allen. Il lui est déjà arrivé de parler toute seule, et elle a eu de gros problèmes personnels. Alors qu'elle est au fond du gouffre, à la fois financièrement et psychologiquement, et qu'elle ne sait plus où aller, elle sollicite l'aide de sa sœur Ginger (Sally Hawkins), caissière de supermarché à San Francisco. » « Jasmine en a vraiment bavé, indique le cinéaste. Dans un accès de colère, elle a eu un geste dont les conséquences ont été terribles, et qu'elle n'avait pas prévues. Du coup, elle en subit un contrecoup des plus traumatisants. » Cate Blanchett précise : « Jasmine plonge dans l'inconnu, et doit renoncer à son univers habituel. Elle pénètre dans un monde hostile, passe de la côte Est à la côte Ouest, et d'une classe sociale à une autre. »

Jasmine n'est pas issue d'une famille riche : elle a rencontré Hal, homme d'affaires ambitieux et élégant, pendant ses études, puis elle l'a épousé. Très vite, Hal l'a embarquée dans un univers fascinant, entre défilés de haute couture, bijouteries de luxe, dîners mondains, petites maisons de bord de mer et jets privés. « Tout cela l'a fascinée, déclare Allen. Hal était beau garçon, charmant, riche, il débordait d'énergie et incarnait la réussite, et il lui a fait perdre la tête. Elle a alors changé de vie et s'est soudain retrouvée dans la peau d'une riche épouse – et elle s'y est habituée. » La comédienne estime qu'un tel mariage n'était sans doute pas totalement inattendu pour son personnage car elle a probablement toujours espéré qu'un prince charmant viendrait un jour à sa rencontre : « Pour obtenir un emploi et trouver sa propre voie, il faut savoir surmonter les obstacles qu'on peut rencontrer dans la vie, et je ne suis pas certaine qu'elle en soit capable. La perspective de devoir se remonter les manches et de mettre les mains dans le cambouis pour travailler n'est sans doute pas son idée du bonheur. »

Hal, interprété par Alec Baldwin, est aussi fortuné que la source de ses revenus est sujette à caution. « Je crois bien que Hal est comme tant d'autres qui ont un complexe de supériorité, déclare le cinéaste. Ils gagnent énormément d'argent et ils sont charmants et généreux avec leur entourage. Ils restent dans les limites de la légalité autant que possible, mais s'ils doivent s'en écarter un peu, ils n'hésitent pas à le faire. » Hal a également une conception de la fidélité à géométrie variable. « Je crois que Hal est semblable à pas mal d'hommes ambitieux qui ont réussi dans la vie : comme il est dans un stress permanent, il a besoin de décompresser et il attend de sa femme qu'elle le comprenne, souligne Baldwin. En l'occurrence, Jasmine n'est pas prête à accepter la

situation, mais il excelle à la rassurer en lui disant qu'elle n'a pas de raisons de s'inquiéter. » Le réalisateur reprend : « Aux yeux de Hal, Jasmine est une femme élégante qui brille en société, ce qui ne l'empêche pas d'aller voir ailleurs parce qu'il est bel homme, qu'il a du charisme et que c'est son mode de fonctionnement. »

Née Jeanette, Jasmine a adopté un patronyme aux résonances plus poétiques lorsqu'elle a rencontré Hal. « C'est une manière de se créer un personnage, note Cate Blanchett, et il est symptomatique qu'elle n'ait pas choisi Scarlett ou un nom totalement différent du sien : elle se contente toujours de s'écarter très légèrement de la vérité. Ce genre de mensonge anodin est assez inoffensif en soi, mais plus on le pratique, plus on a du mal à voir la réalité en face. Du coup, on en vient à se demander si Jasmine a des prédispositions à la mythomanie, ou si elle ment seulement de temps en temps. Je crois qu'il y a des gens qui sont plus fragiles que d'autres, et qui ont plus de mal à se coller à la réalité, et que Jasmine en fait partie. »

Quand elle débarque à San Francisco, Jasmine est atterrée de constater que Ginger habite un modeste appartement et qu'elle vit de manière extrêmement différente d'elle. Pour ne rien faciliter, elle a toujours eu des rapports compliqués avec sa sœur. En réalité, Jasmine et Ginger, qui ont été adoptées, n'avaient pas les mêmes parents à l'origine et, dès le départ, Jasmine a été entourée d'amour et la plus choyée des deux, tandis que Ginger a reçu très peu d'affection. « Jasmine a toujours dégagé quelque chose d'attirant, explique Sally Hawkins qui campe Ginger. Elle était plus intelligente, plus jolie et plus élégante de naissance. Ginger s'est toujours vue comme l'enfant non désirée et non aimée – un peu comme la brebis galeuse. » Cette inégalité de traitement a provoqué une vraie tension entre elles dès l'enfance et nourri deux regards radicalement différents sur la vie. Jasmine a grandi en ayant le sentiment que les choses lui étaient dues, et grâce à Hal, elle a obtenu le style de vie qu'elle estimait mériter. De son côté, Ginger n'avait guère d'attentes, mais elle a acquis la force de caractère et les compétences nécessaires pour s'en sortir toute seule. Elle a toujours eu une approche de l'existence beaucoup plus pragmatique. Elle a été barmaid et serveuse, et elle a épousé un certain Augie (Andrew Dice Clay), type débrouillard, mais pas très raffiné, avec qui elle a eu deux fils. À l'inverse, lorsque Jasmine a été contrainte de travailler dans un magasin de chaussures de luxe de Manhattan, elle a terriblement mal vécu d'y être vue par des femmes qu'elle fréquentait autrefois. « Elle est obsédée par l'apparence extérieure et le qu'en-dira-t-on, et c'est sans doute dans cet état d'esprit qu'elle débarque à San Francisco, remarque Cate Blanchett. Elle a fui New York parce qu'elle se sentait jugée. Elle est très consciente de l'image qu'elle renvoie et sa volonté de contrôler cette image – son enveloppe extérieure – l'emporte sur sa véritable identité. »

Les deux sœurs ont vécu dans des univers aux antipodes l'un de l'autre pendant presque toute leur vie d'adulte, mais lorsque Jasmine sollicite son aide, Ginger accepte volontiers de l'accueillir chez elle. « Ginger n'est pas aussi proche d'elle qu'elle pourrait l'être si sa sœur était plus tendre, mais quand Jasmine se retrouve dans une mauvaise passe, elle lui tend la main malgré tout, reprend Woody Allen. » « Je ne pense pas que Ginger soit capable de lui tourner le dos, poursuit Sally Hawkins. Ginger a vraiment un bon fond, même s'il y a une tension entre elles. En tant que sœur cadette, elle a toujours admiré Jasmine, et elle comprend que l'occasion se présente de renouer avec elle. » Malheureusement, lorsqu'elle arrive en Californie, Jasmine est sans doute beaucoup trop mal en point pour que Ginger puisse l'aider. « Ginger fait de son mieux, mais elle ne sait pas comment s'y prendre pour desserrer l'étau qui l'étreint, affirme Sally Hawkins. Elle est tellement engluée dans un monde différent du sien que Ginger ne la comprend pas vraiment, et qu'elle n'a aucun moyen de percer sa carapace. » Voulant l'aider, Ginger propose à sa sœur de

devenir décoratrice d'intérieur, domaine qui lui permettrait de laisser libre cours à sa culture et à son goût pour les belles choses. Jasmine est emballée par cette suggestion, mais elle a alors l'idée saugrenue de s'initier sur Internet alors même qu'elle est incapable de se servir d'un ordinateur. « Elle ne réfléchit pas aux implications de ses initiatives, mais elle s'y donne corps et âme, déclare Cate Blanchett. Je crois que ce qui la rend humaine et qui nous la rend attachante, c'est le sentiment de panique qui accompagne ses impulsions. »

Jasmine est suffisamment lucide pour tenter de convaincre Ginger de rompre avec son petit copain Chili : « Jasmine estime qu'Augie, le premier mari de sa sœur, est un raté, note Allen. Comme toute sœur ou amie qui lui veut du bien, elle l'engage à ne pas retomber dans le même piège, et à ne pas choisir un type tout aussi mal dégrossi que le précédent. » Pour Clay, Jasmine ne laisse aucune chance à Augie : « C'est peut-être un type simple issu d'un milieu modeste, mais il aimait vraiment sa femme, dit-il. Je pense que Jasmine n'apprécie pas Augie parce qu'elle est obsédée par l'argent, les bijoux et le salaire de l'homme avec lequel elle vit. » Cate Blanchett acquiesce : « Pour Jasmine, toute sa stratégie pour s'élever dans la bonne société consiste à dénicher l'homme lui permettant d'atteindre son objectif : elle croit que ce qui compte, c'est de trouver la bonne personne, et non pas de se construire soi-même. Et comment s'élever si on ne fréquente pas la bonne personne ? C'est très révélateur de son regard sur sa propre capacité à évoluer et à faire bouger les choses. » Sally Hawkins ajoute : « Ginger est parfaitement consciente que sa sœur méprise les hommes de sa vie. Cela lui fait de la peine, mais elle se dit qu'elle a peut-être raison. Il y a, chez Ginger, une volonté de progresser. Et dans le même temps, elle ne sait pas très bien où elle en est et elle se dit qu'elle devrait peut-être trouver quelqu'un de mieux, tout simplement pour renouer avec Jasmine. »

Chili comprend très vite que Jasmine représente une menace pour sa relation avec Ginger : « Dès que Jasmine débarque, il voit bien que Ginger change, souligne Cannavale. Il constate qu'elle est sensible aux arguments de sa sœur et que le risque est très important pour lui. De toute évidence, c'est capital pour lui de se battre pour Ginger car il est très amoureux d'elle. Son amour est pur et sans sous-entendu. C'est un type très physique, mais qui a aussi une part de vulnérabilité. Je pense que c'est ce qu'elle recherche chez lui, et que lui a besoin de sentir qu'il protège quelqu'un. »

Pour pouvoir payer ses cours d'informatique, Jasmine accepte de travailler comme réceptionniste dans le cabinet dentaire du docteur Flicker (Michael Stuhlbarg) : non seulement elle considère qu'elle est beaucoup trop bien pour un tel boulot, mais elle n'est pas du tout faite pour ce travail. Pire encore, Flicker a une attitude ambiguë à son égard... « Au premier abord, on pourrait se dire que le docteur Flicker se montre généreux envers Jasmine, mais il a bien d'autres intentions, affirme Stuhlbarg. Il veut obtenir quelque chose d'elle. » On ne tarde pas à comprendre qu'il tente en effet de la draguer, maladroitement et inopportunément, car il semble ne faire aucun cas de ses troubles psychologiques. « Il ne remarque pas vraiment qu'elle traverse une crise, poursuit le comédien. Son désir l'empêche de voir ce qu'elle endure. » Elle a beau lui résister – il n'en devient que plus offensif et insistant. « Quand elle commence à travailler au cabinet dentaire, c'est vraiment le début d'une franche dégringolade car tout va mal, souligne Cate Blanchett. Pour elle, c'est comme si les cours d'informatique étaient dispensés en hébreu, mais si elle n'est pas capable de travailler sur ordinateur, elle ne pourra pas s'initier à la décoration d'intérieur, et elle n'a pas d'autre idée. Elle n'a pas d'argent, pas de qualification, et elle semble vouloir s'éterniser chez Ginger. »

Lorsqu'elle se rend à une fête et qu'elle y croise par hasard Dwight (Peter Sarsgaard), élégant diplomate qui s'intéresse à elle, Jasmine a le sentiment de voir la lumière au bout du tunnel. « Dwight est très ambitieux et veut faire de la

politique, soutient Sarsgaard. En remarquant la beauté de Jasmine, son élégance vestimentaire et son allure, il se dit que c'est le genre de femme qui pourrait servir ses ambitions politiques. Mais c'est aussi sa nervosité et sa fragilité qui l'attirent. Elle n'est pas très bien dans sa peau, ce qui la rend, à ses yeux, plus accessible. Je ne suis pas sûr qu'il l'aurait abordée autrement. » Comme elle ne tient pas à lui parler de ses problèmes personnels, elle s'invente un personnage beaucoup plus solaire. « Elle ment comme elle respire, indique Allen. Elle lui raconte qu'elle est décoratrice et que son mari, aujourd'hui décédé, était chirurgien. Elle a un aplomb incroyable et, après des années de mondanités et de fréquentation de la haute bourgeoisie new-yorkaise, elle joue forcément très bien la comédie. Cela passe d'autant mieux que lui n'est pas méfiant. » Cate Blanchett renchérit : « Je crois que Jasmine a tellement peu confiance en elle qu'elle se sent constamment obligée de s'inventer un personnage pour se mettre en valeur. C'est comme un réflexe instinctif chez elle car elle ne prend pas le temps de la réflexion. Et dès qu'elle commence à raconter ses histoires, elle ne peut plus faire machine arrière : elle ne peut que continuer à mentir. La vérité est souvent terrifiante, surtout quand on a toujours vécu dans un mensonge. »

Au cours de la même soirée, Ginger rencontre Al (Louis C.K.), dont la douceur et la profession tranchent avec les hommes qu'elle fréquente en général. Bien qu'il ne soit que très légèrement au-dessus de la moyenne de ses petits copains habituels, elle a le sentiment d'un très net changement. « Al est réparateur de chaînes hi-fi et mène une vie plutôt banale, indique Louis C.K. Il pense avoir trouvé le bonheur en rencontrant cette jeune femme, charmante et un peu naïve. Il lui témoigne ses sentiments et ses attentions avec simplicité, et elle y est très sensible. » Sally Hawkins acquiesce : « Ginger aspire à une vie meilleure et elle pense que Al lui permettra d'y accéder. C'est comme si elle jouait un rôle : le monde dont Al semble lui ouvrir les portes lui plaît. Il lui offre un mode de vie qui lui semble plus enviable que ce à quoi elle est habituée. »

Comme toujours, Woody Allen a réuni des comédiens d'exception, à commencer par Cate Blanchett qui était son premier choix pour Jasmine. « Cate est l'une des plus grandes actrices au monde, note le cinéaste. Elle a ce quelque chose en plus que d'autres n'ont pas. C'est une comédienne d'une profondeur hallucinante. J'aurais pu choisir une très bonne actrice capable d'exprimer la frustration et le désespoir, et de pleurer comme Cate, mais il émane de Cate une profondeur qui vous happe. On sent qu'elle va chercher ses émotions au plus profond de son être, ce qui est un don chez elle. »

Emballée par le scénario, l'actrice était enthousiaste à l'idée de tourner sous la direction d'Allen, même si Jasmine lui semblait un rôle particulièrement complexe. Pour elle, la difficulté était surtout liée aux allers-retours entre le présent, à San Francisco, et le passé, à New York. Les scènes new-yorkaises ne se contentent pas d'offrir un contexte permettant de comprendre la situation actuelle : elles font écho à l'action. Par exemple, lorsque Jasmine débarque chez sa sœur, où l'espace est exigü, on enchaîne sur une scène dans son immense appartement vide de la 5^{ème} Avenue. « Comme on ne peut pas se fier à ce que raconte Jasmine, les flashbacks sont là pour rétablir la vérité, précise Cate Blanchett. D'une certaine façon, j'aurais préféré qu'on tourne les scènes new-yorkaises avant celles de San Francisco, parce que cela m'aurait permis de mieux cerner mon personnage. Tous les jours, sur le plateau, je me disais Ne foire pas cette scène ! Surtout, ne foire pas cette scène ! » Elle s'est rendu compte que le cinéaste laissait une très importante marge de manœuvre à ses interprètes, ce qui était inhabituel pour elle : « Je pense qu'il ne veut surtout pas empêcher ses comédiens d'exprimer leur point de vue, dit-elle, et c'est une approche à laquelle il a fallu que je m'accoutume car j'adore les réalisateurs qui donnent des consignes. Du coup, je n'ai pas cessé de lui poser des questions auxquelles il répondait volontiers. La plupart du temps, je

l'interrogeais sur la tonalité d'ensemble parce que, lorsqu'on travaille avec l'auteur de BANANAS et d'INTÉRIEURS, on lit le scénario en se disant que c'est parfois profondément tragique et sombre, et parfois absurde. Pour moi, c'est un maître en la matière : il brosse le portrait de gens exclusivement centrés sur leur petite existence qu'ils prennent très au sérieux – alors que celle-ci est totalement absurde. »

Après avoir dirigé Sally Hawkins dans LE RÊVE DE CASSANDRE, où elle campait la petite amie de Colin Farrell, Woody Allen s'est dit qu'elle correspondait parfaitement au personnage de Ginger : « C'est une formidable actrice, déclare le cinéaste. Elle est constamment dans la sincérité, et on ne sent jamais qu'elle joue la comédie. » La comédienne ne tarit pas d'éloges sur la direction d'acteur d'Allen, qui va droit au but : « Woody ne perd pas de temps en bavardages inutiles, dit-elle. Il veut juste que vous ayez l'esprit disponible pour la scène et que vous vous soyez vraiment approprié le personnage. » Admiratrice de longue date de Cate Blanchett, Sally Hawkins était enchantée à l'idée d'interpréter sa sœur : « Cate n'a pas d'égo, ajoute-t-elle. Elle cherche seulement à s'imprégner d'expériences réelles, à créer un personnage d'une grande richesse et à jouer du mieux qu'elle peut. J'ai cru à son personnage du début à la fin et, grâce à elle, j'ai vraiment vu une femme totalement perdue, enfermée dans sa détresse, et seule. Elle joue avec une subtilité extraordinaire : c'est comme si elle pinçait les cordes d'une guitare, encore et encore, jusqu'à ce qu'elle craque. Je me dis que ça a dû être extrêmement difficile de vivre avec un tel personnage pendant plusieurs semaines. » Cate Blanchett ajoute : « Sally est la personne la plus généreuse que j'ai jamais rencontrée. Je me suis accrochée à elle comme à une bouée de sauvetage. »

Après ALICE et TO ROME WITH LOVE, c'est la troisième fois qu'Alec Baldwin tourne sous la direction de Woody Allen. Cette fois, il campe Hal, mari de Jasmine et riche homme d'affaires : « Alec était exactement l'acteur qu'il me fallait pour Hal, car il a tout pour lui, souligne le réalisateur. Il est bel homme et c'est un acteur de grand talent qui est aussi bon dans un registre dramatique que comique. » Peter Sarsgaard incarne le riche et élégant Dwight, rival de Hal, qui courtise Jasmine. « Quand on le voit à l'écran, on croit vraiment à l'intelligence et à la culture de son personnage, mais aussi à sa gentillesse, et du coup, on a vraiment envie que Jasmine sorte avec lui, reprend Allen. C'est un type qui, dans d'autres circonstances, aurait pu la sauver. » En revanche, Jasmine se fait draguer, à son corps défendant, par son patron, le docteur Flicker, interprété par Michael Stuhlbarg. « Michael est d'une grande spontanéité, ce que j'apprécie, poursuit Allen. On n'a jamais l'impression qu'il joue la comédie, et c'est ce qu'on peut attendre de mieux d'un acteur. Il sait aussi passer de l'humour à la gravité sans effort. »

Woody Allen a découvert Bobby Cannavale au théâtre, à New York, et il a eu le sentiment qu'il correspondait parfaitement au personnage de Chili. « Bobby peut tout faire, mais il excelle dans ce type de rôle, car il est très proche du personnage, relève le réalisateur. Il me semblait donc fait pour le rôle, d'autant plus qu'il a un formidable capital de sympathie. » L'humoriste Andrew Dice Clay qui, sur scène, n'est pas à une grossièreté près, peut surprendre dans le rôle de l'ex-mari malheureux de Ginger, mais Allen envisageait de travailler avec lui depuis un bon moment : « Je me suis toujours dit qu'Andrew pouvait être extraordinaire si le scénario s'y prêtait, dit-il. C'est un acteur très doué. Non seulement il est soucieux de respecter le script, mais il s'approprie totalement le personnage. Il fait des suggestions, sans jamais vous forcer la main, mais de manière constructive. »

Humoriste plébiscité par les Américains et auteur de la série LOUIE, Louis C.K. campe Al, troisième homme qui traverse la vie de Ginger. « Louis est très drôle, et c'est ce qui explique le succès de ses spectacles, mais il est bien plus qu'un

humoriste qui invente des milliers de gags et qui les raconte sur scène, note le cinéaste. Il y a une gravité chez lui qui le rend très attachant. »

Étant donné l'état d'esprit de la protagoniste, le titre BLUE JASMINE [littéralement, « Jasmine la cafardeuse »], semble bien choisi. « Au départ, on voulait intituler le film JASMINE FRENCH, mais, en raison de la bande-originale, on s'est dit que BLUE JASMINE correspondait mieux à l'atmosphère du film, remarque le cinéaste. Jasmine fait allusion, à plusieurs reprises, à Blue Moon car c'est la chanson qu'elle a entendue quand elle a rencontré Hal : les célèbres paroles, « Tu m'as vu alors que j'étais tout seul », font écho à la scène où Jasmine rencontre Dwight.

Contrairement aux derniers films d'Allen, qui mettaient en valeur les villes où ils se déroulaient, BLUE JASMINE n'a pas été tourné dans les sites les plus emblématiques de San Francisco – à l'exception notable d'un plan furtif du Golden Gate Bridge. Pour l'essentiel, les scènes californiennes se déroulent dans le quartier banal de San Francisco où vit Ginger. En revanche, les séquences new-yorkaises nous emmènent du côté de la 5ème Avenue, entre Fendi et Jimmy Choo, où l'on découvre les boutiques de luxe fréquentées par Jasmine lorsqu'elle vivait à Manhattan.

On pourrait très bien ne pas éprouver d'empathie pour Jasmine tant elle est attachée à ses privilèges. Woody Allen s'explique : « Elle a perdu son statut de « cliente privilégiée » chez Prada, elle a perdu sa Gold Card et son duplex sur la 5ème Avenue ! Eh bien, c'est triste pour elle, mais il y a pas mal d'Américains qui n'ont même pas de quoi manger. Pour autant, ce qui la rend attachante, ce n'est pas tant qu'elle manque d'argent, mais c'est sa faille tragique qui fait d'elle l'instrument de sa propre chute. » Le réalisateur poursuit : « Elle a choisi de ne pas être regardante sur la personne qui lui apportait plaisir, argent et sécurité, et elle en a payé le prix fort. La plupart d'entre nous préfère ne pas voir la vérité en face, et c'est là un défaut profondément humain : nous le faisons tous, d'une manière ou d'une autre, avec nos enfants et nos conjoints. » Cate Blanchett ajoute : « L'être humain a beaucoup, beaucoup de mal à se regarder en face, et à ne rien occulter, et il a encore plus de mal à changer. En réalité, Jasmine est emblématique de la propension de l'être humain aux fantasmes et aux illusions, mais au fil des années, elle a fini par se raconter des histoires à tel point que cela a pris des proportions effrayantes. » Étonnamment, c'est à travers ces fantasmes qu'on perçoit la nature profonde de Jasmine, lorsque ses rêves et ses aspirations se manifestent et tranchent brutalement avec la réalité. « Nos fantasmes en disent toujours plus long sur nous que n'importe quoi d'autre, conclut Cate Blanchett. »



Liste artistique

Hal	ALEC BALDWIN
Jasmine	CATE BLANCHETT
Al	LOUIS C.K.
Chili	BOBBY CANNAVALE
Augie	ANDREW DICE CLAY
Ginger	SALLY HAWKINS
Dwight	PETER SARSGAARD
Le docteur Flicker	MICHAEL STUHLBARG

avec aussi

Jane, amie de Jasmine	ALEC BALDWIN
Eddie	CATE BLANCHETT
Danny	LOUIS C.K.

Liste technique

Écrit et réalisé par	WOODY ALLEN
Producteurs	LETTY ARONSON STEPHEN TENENBAUM EDWARD WALSON
Coproductrice	HELEN ROBIN
Producteurs exécutif	LEROY SCHECTER ADAM B. STERN
Coproducteur exécutif	JACK ROLLINS
Image	JAVIER AGUIRRESAROBÉ ASC
Décors	SANTO LOQUASTO
Montage	ALISA LEPSELTHER
Costumes	SUZY BENZINGER
Casting	JULIET TAYLOR PATRICIA DiCERTO

Devant la caméra

— CATE BLANCHETT —

Jasmine

Cate Blanchett a obtenu l'Oscar, en 2004, pour son interprétation de Katharine Hepburn dans AVIATOR, biopic de Howard Hughes signé Martin Scorsese, qui lui a aussi valu un BAFTA, un SAG Award et une citation au Golden Globe. En 2008, elle a été nommée à l'Oscar pour ELIZABETH : L'ÂGE D'OR de Shekhar Kapur et pour I'M NOT THERE de Todd Haynes. En outre, elle a décroché des citations au SAG et au BAFTA pour ELIZABETH : L'ÂGE D'OR et I'M NOT THERE. Ce dernier film lui a encore valu un Golden Globe, un Independent Spirit Award, le prix de plusieurs associations de critiques, et le Prix d'interprétation à la Mostra de Venise.

Elle remporte sa première citation à l'Oscar et obtient un BAFTA, un Golden Globe et un London Film Critics Circle Award pour son interprétation du rôle-titre d'ELIZABETH de Shekhar Kapur. Elle a été nommée au Golden Globe, au SAG Award et à l'Oscar pour CHRONIQUE D'UN SCANDALE de Richard Eyre. Elle a été nommée au Golden Globe pour VERONICA GUERIN de Joel Schumacher, où elle tient le rôle-titre, et BANDITS de Barry Levinson. Plus tôt dans sa carrière, elle a décroché une autre citation au BAFTA pour LE TALENTUEUX M. RIPLEY d'Anthony Minghella.

Elle tourne actuellement dans THE MONUMENTS MEN, sous la direction de George Clooney, et entamera bientôt le tournage de CENDRILLON. On la retrouvera bientôt dans deux films de Terrence Malick : KNIGHT OF CUPS et un deuxième qui n'a pas encore de titre.

Elle a incarné Galadriel dans la trilogie LE SEIGNEUR DES ANNEAUX signée Peter Jackson, et endosse le même rôle dans la nouvelle trilogie du HOBBIT. On l'a encore vue dans HANNA de Joe Wright, ROBIN DES BOIS de Ridley Scott, L'ÉTRANGE HISTOIRE DE BENJAMIN BUTTON de David Fincher, INDIANA JONES ET LE ROYAUME DU CRÂNE DE CRISTAL de Steven Spielberg, THE GOOD GERMAN de Steven Soderbergh, LA VIE AQUATIQUE de Wes Anderson, COFFEE AND CIGARETTES de Jim Jarmusch, qui lui a valu une nomination à l'Independent Spirit Award, DISPARUES de Ron Howard, CHARLOTTE GRAY de Gillian Armstrong, TERRE NEUVE de Lasse Hallström, LITTLE FISH de Rowan Woods, LES AIGUILLEURS de Mike Newell, UN MARI IDÉAL d'Oliver Parker, INTUITIONS de Sam Raimi, THE MAN WHO CRIED de Sally Potter, PARADISE ROAD de Bruce Beresford, THANK GOD HE MET LIZZIE de Cherie Nowlan, qui lui a valu l'Australian Film Institute Award et le Sydney Film Critics Award, OSCAR & LUCINDA de Gillian Armstrong, grâce auquel elle a obtenu une nouvelle nomination à l'Australian Film Institute Award.



Cate Blanchett s'est produite sur scène, à la fois en Australie et dans le reste du monde. Depuis cinq ans, elle partage la direction artistique de la troupe Sydney Theatre Company avec Andrew Upton. On l'a ainsi vue dans le rôle de Richard II dans « The Wars of the Roses », de Blanche Dubois dans « Un tramway nommé Désir » de Tennessee Williams, dans une mise en scène de Liv Ullmann : la pièce a ensuite été montée à Washington et New York – où sa prestation a été saluée

par le New York Times – et lui a valu un Helen Hayes Award. Elle a encore campé Yelena dans « Uncle Vanya » de Tchekhov, qui lui a valu un nouvel Helen Hayes Award, et Lotte dans « Gross Und Klein » de Botto Strauss, monté dans toute l'Europe. On la retrouvera bientôt dans « Les Bonnes » de Jean Genet, aux côtés d'Isabelle Huppert.

L'actrice s'est vu décerner la Centenary Medal for Service par l'Australian Society et, en 2007, elle a figuré parmi les 100 personnalités les plus marquantes du magazine Time. En 2012, elle a été faite Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres par le ministre de la Culture. Elle a également obtenu son étoile sur le célèbre Hollywood Walk of Fame. Elle soutient activement le Sydney Film Festival et est ambassadrice pour l'Australian Conservation Foundation et l'Australian Film Institute. Elle vit à Sydney avec son mari et leurs trois enfants.

— SALLY HAWKINS — Ginger

Sally Hawkins a remporté le Golden Globe, l'Ours d'argent au festival de Berlin, l'Evening Standard Award, le Hollywood Film Festival Award et les prix de nombreuses associations de critiques pour BE HAPPY de Mike Leigh. Elle a déjà travaillé sous la direction de Woody Allen dans LE RÊVE DE CASSANDRE.



Originaire de Lewisham, au sud-est de Londres, elle s'est formée à la Royal Academy of Dramatic Art, avant de faire ses débuts au cinéma dans ALL OR NOTHING de Mike Leigh, et d'enchaîner avec VERA DRAKE du même cinéaste. On l'a encore vue dans DE GRANDES ESPÉRANCES de Mike Newell, SUBMARINE de Richard Ayoade, NEVER LET ME GO de Mark Romanek, UNE ÉDUCATION de Lone Scherfig, JANE EYRE de Cary Fukunaga, WE WANT SEX EQUALITY de Nigel Cole, LAYER CAKE de Matthew Vaughan, LOVE BIRDS de Paul Murphy, WAZ de Tom Shankland, FLEUR DU DÉSERT de Sherry Hormann, HAPPY EVER AFTERS de Stephen Burke et IT'S A WONDERFUL AFTERLIFE de Gurinder Chadha. On la retrouvera bientôt dans ALMOST CHRISTMAS de Phil Morrison, avec PAUL Rudd et Paul Giamatti.

Sa prestation dans le téléfilm PERSUASION, d'après Jane Austen, lui a valu la Nymphée d'Or au festival de Monte-Carlo et le prix d'interprétation de la Royal Television Society. Pour le petit écran, elle s'est illustrée dans 20 000 STREETS UNDER THE SKY, TIPPING THE VELVET, BYRON, où elle a campé Mary Shelley, THE YOUNG VISITERS, LITTLE BRITAIN, et SHINY, SHINY BRIGHT NEW HOLE IN MY HEART.

Sur scène, elle s'est illustrée dans « Constellations », avec Rafe Spall, « La maison de Bernarda Alba », « The Winterling », « Country Music », « Le songe d'une nuit d'été », « Beaucoup de bruit pour rien », « La Cerisaie », « Roméo et Juliette », « Accidental Death of An Anarchist », « The Whore of Babylon » et « Comme il vous plaira ».

— ALEC BALDWIN —
Hal

Alec Baldwin est actuellement à l'affiche d'«Orphans » de Lyle Kessler à Broadway. Diplômé de New York University, il a décroché son doctorat honoris causa de NYU en 2010. On l'a récemment vu sur scène dans la pièce « Equus » de Peter Shaffer, monté par Tony Watson. Toujours au théâtre, il s'est produit dans « Entertaining Mr. Sloane » de Joe Orton, mis en scène par Scott Ellis, « Loot », à Broadway, « Serious Money » de Caryl Churchill, également à Broadway, « Prelude to A Kiss », « Un tramway nommé Désir », « Macbeth », et « The Twentieth Century ».

Il a été cité à l'Oscar pour LADY CHANCE de Wayne Kramer.

On l'a encore vu dans BEETLEJUICE de Tim Burton, WORKING GIRL de Mike Nichols, MIAMI BLUES de George Armitage, A LA POURSUITE D'OCTOBRE ROUGE de John McTiernan, GLENGARRY de James Foley, MALICE de Harold Becker, LA JUREE de Brian Gibson, LES FANTOMES DU PASSE de Rob Reiner, LE CHAT CHAPEAUTE de Bo Welch, AVIATOR et LES INFILTRES de Martin Scorsese, SEQUENCES ET CONSEQUENCES de David Mamet et PAS SI SIMPLE de Nancy Meyers. C'est la troisième fois qu'il tourne sous la direction de Woody Allen, après ALICE et TO ROME WITH LOVE.

Pour le petit écran, il partage avec Tina Fey l'affiche de la série 30 ROCK, lauréat de l'Emmy à plusieurs reprises, trois Golden Globes et huit SAG Awards.

Alec Baldwin est également un homme engagé. Il siège aux conseils du festival du film des Hamptons et du Guild Hall of East Hampton, du New York Philharmonic et de la Roundabout Theatre Company. Il soutient activement l'Actors Fund et le Public Theatre/New York Shakespeare Festival.



— PETER SARSGAARD —
Dwight

Peter Sarsgaard est un comédien salué pour l'étendue de son registre et la subtilité de son jeu. Il fait ses débuts sur grand écran dans LA DERNIÈRE MARCHÉ de Tim Robbins, en 1995, puis enchaîne avec BOYS DON'T CRY de Kimberly Peirce, où il campe un tueur homophobe. Il s'est encore illustré dans LE MYSTIFICATEUR de Billy Ray, qui lui a valu le prestigieux National Society of Film Critics Award, GARDEN STATE et DR KINSEY de Bill Condon.

Il s'est produit dans JARHEAD – LA FIN DE L'INNOCENCE de Sam Mendes, FLIGHTPLAN avec Jodie Foster, UNE ÉDUCATION de Lone Scherfig, et GREEN LANTERN de Martin Campbell. On le retrouvera dans LOVELACE de Rob Epstein et Jeffrey Friedman, avec Amanda Seyfried, sélectionné au festival de Sundance. Récemment, il a achevé le tournage de NIGHT MOVES de Kelly Reichardt, avec Jesse Eisenberg et Dakota Fanning. Il vit à Brooklyn, avec sa femme Maggie Gyllenhaal, et leurs deux filles.

— LOUIS C.K. —
Al

Louis C.K. est l'un des humoristes les plus appréciés de sa génération, et il s'est illustré à la fois à la télévision, au cinéma et sur scène. Actuellement, il est producteur exécutif, scénariste, réalisateur et monteur de la série LOUIE, qui a remporté deux Emmy. Il a également décroché quatre distinctions aux Comedy Awards pour LOUIE.

Féru d'expérimentations, il a diffusé directement son dernier spectacle, « Louis C.K. Live at the Beacon », sur son site Internet. Le succès a été au rendez-vous et une part importante des recettes ont été reversées à des organisations caritatives.

Également réalisateur, Louis C.K. a signé POOTIE TANG, pastiche de « Blaxploitation ». Son premier long métrage, TOMORROW NIGHT, a été sélectionné au festival de Sundance en 1998. Il a encore réalisé le court métrage ICE CREAM, présenté au festival de Sundance et au New Directors/New Films au MoMA.

En 2008, il joue dans DIMINISHED CAPACITY et LE RETOUR DE ROSCOE JENKINS, avant de s'illustrer dans THE INVENTION OF LYING. Pour le petit écran, il s'est produit dans PARKS & RECREATION.

— BOBBY CANNAVALE —
Chili

Bobby Cannavale est actuellement à l'affiche de « The Big Knife » de Clifford Odets, à Broadway. Il a décroché son premier grand rôle au cinéma dans LE CHEF DE GARE de Tom McCarthy, qui lui a valu une citation au SAG Award. Il a de nouveau tourné pour ce dernier dans LES WINNERS.

On l'a encore vu dans SHALL WE DANCE ? LA NOUVELLE VIE DE MONSIEUR CLARK de Peter Chelsom, HAPPY ENDINGS, FAST FOOD NATION de Richard Linklater, COFFEE AND CIGARETTES de Jim Jarmusch, MY MOVIE PROJECT et PARKER de Taylor Hackford. On le retrouvera prochainement dans LOVELACE de Rob Epstein et Jeffrey Friedman, avec Amanda Seyfried et Peter Sarsgaard.

Pour le petit écran, il a joué dans NEW YORK 911, TRIBUNAL CENTRAL, ALLY McBEAL, SIX FEET UNDER, BOARDWALK EMPIRE (nomination au SAG Award), NURSE JACKIE (nominations à l'Emmy et au SAG), et WILL & GRACE (un Emmy).

— MICHAEL STUHLBARG —
le docteur Flicker

Michael Stuhlbarg est surtout connu pour ses prestations sur la scène new-yorkaise, mais il s'est imposé au cinéma grâce à l'interprétation du rôle principal de A SERIOUS MAN des frères Coen, qui lui a valu une nomination au Golden Globe.

On l'a également vu dans MEN IN BLACK 3 de Barry Sonnenfeld, HUGO CABRET de Martin Scorsese, MENSONGES D'ÉTAT de Ridley Scott, THE GREY ZONE de Tim Blake Nelson, ÂMES EN STOCK de Sophie Barthes, HITCHCOCK de Sacha Gervasi et le court métrage en forme d'hommage à Alfred Hitchcock, THE KEY TO RESERVA, signé Martin Scorsese.

Il a aussi inscrit son nom au générique de BOARDWALK EMPIRE, où il campe le caïd de la mafia Arnold Rothstein. En 2005, Michael Stuhlbarg a été nommé au Tony Award et a remporté un Drama Desk Award pour sa prestation dans la pièce de Martin McDonagh « The Pillowman », mise en scène par John Crowley.

Il a par ailleurs reçu le New Dramatists Charles Bowden Actor Award et l'Elliot Norton Boston Theatre Award – pour son interprétation dans « Le Long voyage vers la nuit » d'Eugene O'Neill.

— ANDREW DICE CLAY —

Augie

Andrew Dice Clay est l'un des humoristes américains les plus polémiques. Il a même réussi l'exploit d'être interdit d'antenne sur la chaîne MTV à vie.

Au cinéma, on l'a vu dans ROSE BONBON et CASUAL SEX. Imposant le personnage de Dice qu'il a créé dans le film MAKING THE GRADE, il l'endosse de nouveau dans ses spectacles et devient célèbre grâce à ses écarts de langage qui lui valent la haine ou l'affection du public. Il s'est encore illustré sur grand écran dans LES AVENTURES DE FORD FAIRLANE. En 1992, il partage la scène avec les Guns & Roses au Rose Bowl. Par ailleurs, il a sorti plusieurs DVD et CD qui ont battu des records de ventes. Dans les années 90, il a tourné dans les séries BLESS THIS HOUSE et HITZ, ainsi que dans les longs métrages FOOLISH, POINT DOOM, MY 5 WIVES et DIVINE MAIS DANGEREUSE.

— MAX CASELLA —

Eddie

Max Casella a campé Benny Fazio durant cinq saisons de la série-culte LES SOPRANO, et Leo D'Alessio dans BOARDWALK EMPIRE. Il a récemment donné la réplique à Brad Pitt dans COGAN – KILLING THEM SOFTLY d'Andrew Dominik, et sera bientôt à l'affiche d'OLD BOY de Spike Lee, d'INSIDE LLEWYN DAVIS des frères Coen et de THE LAST OF ROBIN HOOD de Richard Glatzer et de Wash Westmoreland.

On le retrouvera dans le film FADING GIGOLO de John Turturro.

— ALDEN EHRENREICH —

Danny

Alden Ehrenreich a récemment campé Ethan dans SUBLIMES CRÉATURES de Richard LaGravenese, avec Jeremy Irons, Viola Davis et Emma Thompson, et Whip dans STOKER de Park Chan-wook, avec Mia Wasikowska et Nicole Kidman.

Âgé de 23 ans, il a tenu le rôle principal de TETRO de Francis Ford Coppola, avec Vincent Gallo et Maribel Verdu. Puis, il a retrouvé le cinéaste pour TWIXT, également interprété par Bruce Dern, Ben Chaplin et Elle Fanning. On l'a encore vu dans SOMEWHERE de Sofia Coppola.

— TAMMY BLANCHARD —

Jane, amie de Jasmine

Tammy Blanchard a obtenu une nomination au Tony en 2011 pour la pièce « How to Succeed in Business Without Really Trying », après avoir décroché une autre citation au même prix pour « Gypsy », qui lui a également valu un Theater World Award.

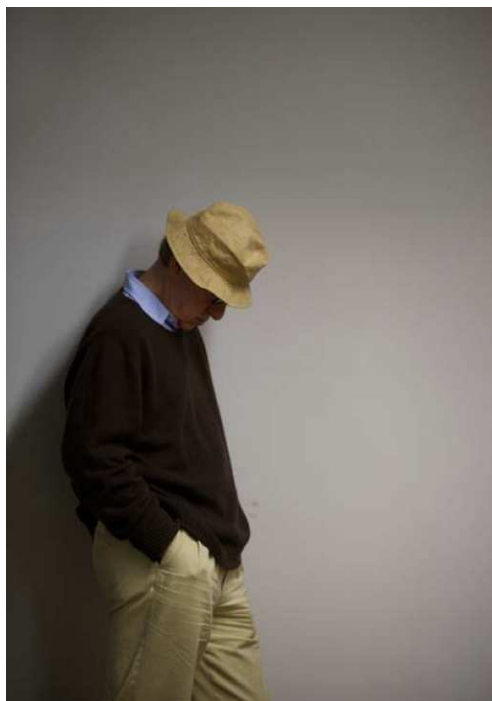
Au cinéma, on l'a vue dans LE STRATÈGE de Bennett Miller, RAISONS D'ÉTAT de Robert De Niro, RABBIT HOLE de John Cameron Mitchell.

Pour le petit écran, elle s'est illustrée dans THE BIG C, NEW YORK DISTRICT/NEW YORK POLICE JUDICIAIRE et GUIDING LIGHT.

Derrière la caméra

WOODY ALLEN

Réalisateur et scénariste



- | | |
|------|---|
| 2013 | BLUE JASMINE |
| 2012 | TO ROME WITH LOVE |
| 2011 | MINUIT À PARIS
<i>Oscar du meilleur Scénario Original</i>
<i>Nominations aux Oscars du Meilleur Film et du Meilleur Réalisateur</i> |
| 2010 | VOUS ALLEZ RENCONTRER UN BEL ET SOMBRE INCONNU |
| 2009 | WHATEVER WORKS |
| 2008 | VICKY CRISTINA BARCELONA |
| 2007 | LE RÊVE DE CASSANDRE |
| 2006 | SCOOP (également interprète) |
| 2005 | MATCH POINT
<i>Nomination à l'Oscar du Meilleur Scénario Original</i> |
| 2004 | MELINDA ET MELINDA |
| 2003 | ANYTHING ELSE, LA VIE ET TOUT LE RESTE (également interprète) |
| 2002 | HOLLYWOOD ENDING (également interprète) |
| 2001 | SOUNDS FROM A TOWN I LOVE 2001 (court métrage)
LE SORTILÈGE DU SCORPION DE JADE (également interprète) |
| 2000 | ESCROCS MAIS PAS TROP (également interprète) |
| 1999 | ACCORDS ET DÉSACCORDS |
| 1998 | CELEBRITY |
| 1997 | HARRY DANS TOUS SES ÉTATS (également interprète)
<i>Nomination à l'Oscar du Meilleur Scénario Original</i> |
| 1996 | TOUT LE MONDE DIT I LOVE YOU (également interprète) |
| 1995 | MAUDITE APHRODITE (également interprète)
<i>Nomination à l'Oscar du Meilleur Scénario Original</i> |
| 1994 | DON'T DRINK THE WATER (téléfilm, également interprète)
COUPS DE FEU SUR BROADWAY
<i>Nominations aux Oscars du Meilleur Réalisateur et du Meilleur Scénario Original</i> |
| 1993 | MEURTRE MYSTÉRIeux À MANHATTAN (également interprète) |
| 1992 | OMBRES ET BROUILLARD (également interprète)
MARIS ET FEMMES (également interprète)
<i>Nomination à l'Oscar du Meilleur Scénario Original</i> |
| 1990 | ALICE
<i>Nomination à l'Oscar du Meilleur Scénario Original</i> |
| 1989 | NEW YORK STORIES segment «Le Complot d'œdipe» (également interprète)
CRIMES ET DÉLITS (également interprète)
<i>Nominations aux Oscars du Meilleur Réalisateur et du Meilleur Scénario Original</i> |
| 1988 | UNE AUTRE FEMME |
| 1987 | RADIO DAYS
<i>Nomination à l'Oscar du Meilleur Scénario Original</i> |
| 1986 | SEPTEMBER
HANNAH ET SES SOEURS (également interprète)
<i>Oscar du Meilleur Scénario Original</i>
<i>Nomination à l'Oscar du Meilleur Réalisateur</i> |
| 1985 | LA ROSE POURPRE DU CAIRE
<i>Nomination à l'Oscar du Meilleur Scénario Original</i> |

- 1984 BROADWAY DANNY ROSE (également interprète)
Nominations aux Oscars du Meilleur Réalisateur et du Meilleur Scénario Original
- 1983 ZELIG (également interprète)
- 1982 COMÉDIE ÉROTIQUE D'UNE NUIT D'ÉTÉ (également interprète)
- 1980 STARDUST MEMORIES (également interprète)
- 1979 MANHATTAN (également interprète)
Nomination à l'Oscar du Meilleur Scénario Original
- 1978 INTÉRIEURS
Nominations aux Oscars du Meilleur Réalisateur et du Meilleur Scénario Original
- 1977 ANNIE HALL (également interprète)
Oscars du Meilleur Réalisateur et du Meilleur Scénario Original et Nomination à l'Oscar du Meilleur Acteur
- 1975 GUERRE ET AMOUR (également interprète)
- 1973 WOODY ET LES ROBOTS (également interprète)
- 1972 TOUT CE QUE VOUS AVEZ TOUJOURS VOULU SAVOIR SUR LE SEXE... SANS JAMAIS OSER LE DEMANDER (également interprète)
- 1971 BANANAS (également interprète)
- 1969 PRENDS L'OSEILLE ET TIRE-TOI (également interprète)
- 1966 LILY LA TIGRESSE (également interprète)



COMÉDIEN

- 2001 COMPANY MAN de Peter Askin et Douglas McGrath (participation)
- 2000 MORCEAUX CHOISIS de Alfonso Arau
- 1998 FOURMIZ de Eric Darnell et Jim Johnson (voix)
LES IMPOSTEURS (apparition)
- 1997 THE SUNSHINE BOYS de John Erman (téléfilm)
- 1991 SCÈNES DE MÉNAGE (DANS UN CENTRE COMMERCIAL) de Paul Mazursky
- 1976 LE PRÊTE-NOM de Martin Ritt
- 1972 TOMBE LES FILLES ET TAIS-TOI de Herbert Ross
- 1967 CASINO ROYALE de John Huston
- 1965 QUOI DE NEUF, PUSSYCAT ? de Clive Donner

RÉSUMÉ DES OSCARS

7 nominations à l'Oscar du Meilleur Réalisateur
Oscar du Meilleur Réalisateur pour ANNIE HALL
15 nominations à l'Oscar du Meilleur Scénario Original
Oscars du Meilleur Scénario Original pour ANNIE HALL, HANNAH ET SES SŒURS et MINUIT À PARIS
1 nomination à l'Oscar du Meilleur Acteur
2 nominations à l'Oscar du Meilleur Film
Oscar du Meilleur Film pour ANNIE HALL

— LETTY ARONSON —
Productrice

Letty Aronson a produit TO ROME WITH LOVE, MINUIT À PARIS, nommé à l'Oscar du meilleur film en 2012, VOUS ALLEZ RENCONTRER UN BEL ET SOMBRE INCONNU, WHATEVER WORKS, VICKY CRISTINA BARCELONA, LE RÊVE DE CASSANDRE, SCOOP, MATCH POINT, MELINDA ET MELINDA, HOLLYWOOD ENDING et LE SORTILÈGE DU SCORPION DE JADE, tous signés Woody Allen.

Fidèle collaboratrice du cinéaste new-yorkais, elle a également assuré la coproduction exécutive de DON'T DRINK THE WATER, premier téléfilm signé Woody Allen, COUPS DE FEU SUR BROADWAY, qui a obtenu 7 citations à l'Oscar et remporté celui du meilleur second rôle féminin pour Dianne Wiest, MAUDITE APHRODITE, qui a valu l'Oscar du meilleur second rôle à Mira Sorvino, ACCORDS ET DÉSACCORDS, grâce auquel Sean Penn et Samantha Morton ont été cités à l'Oscar, TOUT LE MONDE DIT I LOVE YOU, CELEBRITY, HARRY DANS TOUS SES ÉTATS et ESCROCS MAIS PAS TROP.

Elle a encore été coproductrice exécutive de LA PRISONNIÈRE ESPAGNOLE, écrit et réalisé par David Mamet, PAR AMOUR de Sean Smith et Anthony Stark et WOMEN TALKING DIRTY de Coky Giedroyc, avec Helena Bonham Carter, qui marque la première collaboration de Letty Aronson avec la structure d'Elton John, Rocket Pictures.

Elle a produit la comédie musicale « Dinah Was », « The Story of a Bad Boy » de Tom Donaghy, « Just Looking » de Jason Alexander et « Sunburn » de Nelson Hume, sélectionné au festival de Toronto.

Pour le petit écran, elle a produit les émissions « Saturday Night Live » et « The Robert Klein Comedy Hour ». Au théâtre, elle a été productrice associée de « Death Defying Acts » d'Elaine May, Woody Allen et David Mamet. Elle a été vice-présidente du Museum of Television and Radio pendant dix ans.

-STEPHEN TENENBAUM-
Producteur

Stephen Tenenbaum a produit TO ROME WITH LOVE, MINUIT À PARIS, VICKY CRISTINA BARCELONA, Golden Globe du meilleur film en 2008, VOUS ALLEZ RENCONTRER UN BEL ET SOMBRE INCONNU, WHATEVER WORKS et LE RÊVE DE CASSANDRE de Woody Allen. Il a aussi été producteur exécutif de SCOOP, MATCH POINT, MELINDA ET MELINDA, ANYTHING ELSE, HOLLYWOOD ENDING et LE SORTILÈGE DU SCORPION DE JADE.

Diplômé en comptabilité de New York University, il a fait ses débuts dans le milieu du spectacle en collaborant avec les Beatles, Jimi Hendrix, Barbra Streisand, Bruce Springsteen, Percy Faith, les Platters, Nat King Cole, Mario Lanza, Gilda Radner, et Robin Williams. Tenenbaum s'est ensuite tourné vers le cinéma et la télévision. Il est actuellement associé au sein du cabinet Morra, Brezner, Steinberg & Tenenbaum Entertainment, Inc. (MBST), qui représente notamment Woody Allen, Billy Crystal, Robin Williams, et Alain Boublil (auteur des spectacles musicaux « Les Misérables » et « Miss Saigon »).

Il a ainsi produit ou coproduit GOOD MORNING VIETNAM de Barry Levinson, ARTHUR de Steve Gordon, BALANCE MAMAN HORS DU TRAIN de Danny DeVito, et UN PARCOURS DE LÉGENDE de Bill Paxton.

— EDWARD WALSON —
Producteur

Edward Walson est le patron de Service Electric Broadband Cable TV dans le New Jersey. Producteur de journaux télévisés primés à l'Emmy, de bulletins météo et de programmes de divertissement, il est le fils de l'inventeur supposé de la télévision par câble. Il possède également des hôtels et des restaurants en Floride et joue un rôle important au sein des John Aids Foundation, amfAR et de la T.J. Martell Foundation.

Producteur de films indépendants et de spectacles montés à Broadway, il a notamment produit CITY ISLAND et « Relatively Speaking » et « Cinderella ». Il développe actuellement HEMINGWAY AND FUENTES, et le spectacle « Bullets Over Broadway », d'après COUPS DE FEU SUR BROADWAY de Woody Allen.

— HELEN ROBIN —
Coproductrice

BLUE JASMINE est le 22ème film de Woody Allen coproduit par Helen Robin. Elle a fait ses débuts comme assistante de production sur STARDUST MEMORIES de Woody Allen. Au fil des années, elle est devenue coordinatrice de production, puis régisseuse générale et directrice de production. Elle a coproduit ALICE, OMBRES ET BROUILLARD, MARIS ET FEMMES, MEURTRE MYSTERIEUX À MANHATTAN, COUPS DE FEU SUR BROADWAY, MAUDITE APHRODITE et TOUT LE MONDE DIT I LOVE YOU.

Elle a ensuite souhaité travailler à son compte et a ainsi été productrice associée sur la série THE TEMPTATIONS.

Au bout de trois ans, elle a repris sa collaboration avec Woody Allen, coproduisant ESCROCS MAIS PAS TROP, SCOOP, MELINDA ET MELINDA, ANYTHING ELSE, HOLLWOOD ENDING, LE SORTILÈGE DU SCORPION DE JADE, MATCH POINT, LE RÊVE DE CASSANDRE, VICKY CRISTINA BARCELONA, WHATEVER WORKS, VOUS ALLEZ RENCONTRER UN BEL ET SOMBRE INCONNU, MINUIT À PARIS et TO ROME WITH LOVE.

— ADAM B. STERN —
Producteur exécutif

Adam B. Stern mène une carrière exemplaire dans la finance. En 1993, il commence à travailler à Wall Street, en vendant des obligations convertibles chez UBS. Puis, quatre ans plus tard, il intègre Deutsche Bank. En 2001, il fonde sa propre firme, AM Investment Partners, et appuie sa stratégie sur une gestion saine du risque et un service solide offert à la clientèle. Il a pour clients de nombreuses entreprises et institutions du monde entier. En 2011, il est nommé directeur général de Crescent Capital et, un an plus tard, il est approché par Aristeia Capital, dont les fondateurs l'avaient recruté en 1993 chez UBS.

Il chapeaute actuellement le développement et le marketing chez Aristeia qui gère un fonds de 2 milliards de dollars. Siégeant également au conseil d'administration de JCC, au conseil stratégique en investissement de la Rippowam Cisqua School et participant à plusieurs organismes caritatifs, il est diplômé de Trinity College. Il vit à Malibu avec son épouse Erika Aronson et leurs trois enfants.

— JAVIER AGUIRRESAROBE ASC —

Directeur de la photographie

Directeur de la photo espagnol réputé et primé à de nombreuses reprises, Javier Aguirresarobe s'est fait connaître grâce à SECRETOS DEL CORAZÓN de Montxo Armendáriz en 1997, salué par American Cinematographer, qui l'a classé parmi les 50 meilleurs films depuis 1970.

Lauréat de six Goya de la meilleure photo, il a été plébiscité pour son travail sur LES AUTRES d'Alejandro Amenabar, avec Nicole Kidman. Depuis, il a collaboré à PARLE AVEC ELLE de Pedro Almodovar, MAR ADENTRO d'Alejandro Amenabar, Oscar du meilleur film étranger, LA ROUTE de John Hillcoat, d'après le roman de Cormac McCarthy, VICKY CRISTINA BARCELONA de Woody Allen, LES FANTÔMES DE GOYA de Milos Forman, THE CITY OF YOUR FINAL DESTINATION de James Ivory, TWILIGHT : CHAPITRE 2 – TENTATION de Chris Weitz, TWILIGHT : CHAPITRE 3 – HÉSITATION de David Slade, A BETTER LIFE de Chris Weitz, FRIGHT NIGHT de Craig Gillespie, 5 ANS DE RÉFLEXION de Nicholas Stoller, WARM BODIES et ARNAQUE À LA CARTE, avec Jason Bateman et Jessica McCarthy.

— SANTO LOQUASTO —

Chef décorateur

Santo Loquasto travaille aussi bien pour le théâtre, le cinéma, le ballet et l'opéra. Il a obtenu trois Tony, sur une quinzaine de nominations. C'est ainsi qu'il a récemment collaboré à « En attendant Godot », « Fences » et « Wit ». Il a signé les décors d'une vingtaine de longs métrages de Woody Allen, et a été cité à l'Oscar pour RADIO DAYS et COUPS DE FEU SUR BROADWAY, ainsi que pour la création des costumes de ZELIG. Il a reçu le Merritt Award for Excellence in Design and Collaboration en 2002 et l'Award for the Arts des mains du gouverneur de Pennsylvanie.

— ALISA LEPSALTER —

Chef monteuse

Alisa Lepselter a travaillé une quinzaine de fois avec Woody Allen. Elle a entamé sa collaboration avec le cinéaste sur ACCORDS ET DESACCORDS, puis a monté ESCROCS MAIS PAS TROP, LE SORTILÈGE DU SCORPION DE JADE, HOLLYWOOD ENDING, ANYTHING ELSE, MELINDA ET MELINDA, MATCH POINT, SCOOP, LE RÊVE DE CASSANDRE, VICKY CRISTINA BARCELONA, WHATEVER WORKS, VOUS ALLEZ RENCONTRER UN BEL ET SOMBRE INCONNU, MINUIT À PARIS et TO ROME WITH LOVE. Elle a fait ses débuts comme stagiaire sur DANGEREUSE SOUS TOUS RAPPORTS de Jonathan Demme, avant de collaborer avec des réalisateurs comme Nicole Holofcener, Nora Ephron, Francis Ford Coppola, et Martin Scorsese.

— SUZY BENZINGER —

Chef costumière

BLUE JASMINE est le cinquième film de Woody Allen dont Suzy Benzinger conçoit les costumes, après WHATEVER WORKS, CELEBRITY, DON'T DRINK THE WATER, et HARRY DANS TOUS SES ÉTATS. Elle a aussi collaboré à CLUB PARADISE et WALKING THE DOG.

Réputée pour son travail pour la scène, elle a notamment conçu les costumes des spectacles « Miss Saigon », « Ain't Broadway Grand », « Saturday Night Fever », « Movin' Out » et « A Chorus Line », tous montés à Broadway.

— JULIET TAYLOR —
Directrice de casting

Juliet Taylor a collaboré avec de grands réalisateurs comme Mike Nichols, Steven Spielberg, Woody Allen, Louis Malle, Martin Scorsese, Alan Parker, James L. Brooks, John Schlesinger, Stephen Frears, Nora Ephron, Neil Jordan et Sydney Pollack. Elle compte plus de 80 films à son actif, dont une trentaine signés Woody Allen. Elle a notamment collaboré à LA LISTE DE SCHINDLER de Steven Spielberg, LES LIAISONS DANGEREUSES et LES ARNAQUEURS de Stephen Frears, MISSISSIPPI BURNING d'Alan Parker, LA DÉCHIRURE de Roland Joffé, WORKING GIRL de Mike Nichols, JULIA de Fred Zinnemann, TAXI DRIVER de Martin Scorsese, NETWORK, MAIN BASSE SUR LA TV de Sidney Lumet, LA PETITE de Louis Malle et L'EXORCISTE de William Friedkin.

Elle a décroché un Emmy pour la mini-série ANGELS IN AMERICA.

— PATRICIA DiCERTO —
Directrice de casting

Patricia DiCerto a été directrice de casting pour plusieurs films de Woody Allen, comme TO ROME WITH LOVE, MINUIT À PARIS, VOUS ALLEZ RENCONTRER UN BEL ET SOMBRE INCONNU, VICKY CRISTINA BARCELONA, LE RÊVE DE CASSANDRE, MATCH POINT et SCOOP.

Elle a également collaboré à JOSHUA, avec Sam Rockwell et Vera Farmiga, FOLLES FUNÉRAILLES, avec Ray Romano et Debra Winger, MARIE AND BRUCE, avec Julianne Moore et Matthew Broderick.

